SYLVIE G.

ÉVASION

Qui sacrifier?

LES ÉDITIONS JCL

ÉVASION

1. Qui sacrifier ?

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

G., Sylvie, 1972- , auteur
Évasion / Sylvie G.
Sommaire : tome 1. Qui sacrifier ?
ISBN 978-2-89431-636-8
I. G., Sylvie, 1972- . Qui sacrifier ? II. Titre.
PS8613.O93E9 2018 C843'.6 C2018-940680-1
PS9613.O93E9 2018

Images de la couverture : Shutterstock

© 2018 Les éditions JCL

Les éditions JCL bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada
de l'aide accordée à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Édition
LES ÉDITIONS JCL
jcl.qc.ca

Distribution au Canada et aux États-Unis
MESSAGERIES ADP
messageries-adp.com

Distribution en France et autres pays européens
DNM
librairieduquebec.fr

Distribution en Suisse
SERVIDIS/TRANSAT
servidis.ch

Suivez Les éditions JCL sur Facebook.

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2018
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale de France

SYLVIE G.

ÉVASION

1. Qui sacrifier ?

LES ÉDITIONS JCL

Aux adolescents et aux jeunes adultes que je côtoie.
Votre audace, votre courage et votre joie de vivre
sont l'inspiration première des personnages de cette série.

PROLOGUE

Mon cœur arrête de battre une seconde quand Tess tombe dans la rivière. Menottée, avec ce courant beaucoup trop intense, elle mourra noyée, c'est certain. Sans réfléchir un instant de plus, je m'élance. Je ne peux voir ce qui se passe derrière moi, mais j'entends un nouveau coup de feu et des cris en bruit de fond. À ce moment-ci, je ne peux rien pour eux. Je prie pour que les autres s'en sortent vivants, mais ma priorité est Tess. Je viens de toucher à l'eau et je suis découragé que le flot soit encore plus puissant que ce que j'avais imaginé. Je suis constamment immergé, ça m'empêche de localiser Tess. Si je parviens à peine à nager, je ne vois pas comment elle pourra demeurer à la surface. À cette pensée, la panique s'empare de moi.

— Tess ! Tess !

Le souffle me manque quand je percute un tronc d'arbre. Ma vision s'embrouille un instant, mais ce n'est pas le moment d'abandonner. Je m'accroche à une racine en bordure de rivière. Je scrute l'horizon, plisse les yeux à la recherche du moindre ombrage ressemblant à la silhouette de Tess. Je plonge de nouveau lorsque je crois l'avoir aperçue. J'ai la certitude que c'est elle quand je l'entends crier mon nom. La savoir encore en vie me fait redoubler d'ardeur. Le courant m'aide à nager plus vite vers elle, mais il la pousse aussi plus loin à une vitesse désespérante.

Garde la tête hors de l'eau, Tess, je t'en prie, tu peux y arriver !

— Kor…

Je la perds de vue un instant. Un long moment. Très longtemps. Trop longtemps.

— Tess !

Je retourne sous l'eau en espérant la repérer. Et justement, je la vois sombrer.

Non !

Je nage avec l'énergie du désespoir vers elle. À présent, les vagues me repoussent sans cesse. Je parviens néanmoins à l'agripper par la taille pour la remonter à la surface. Des larmes brouillent ma vue quand je ne distingue aucun signe qu'elle respire.

— Allez, Tess, je t'en supplie ! Accroche-toi.

Je n'arrive pas à me diriger vers le littoral, alors j'essaie de dévier ma trajectoire le plus possible en souhaitant que le courant nous y conduise. Je suis surpris de voir Cody à l'endroit vers lequel nous dérivons. Il a manifestement plongé aussi.

— Elle ne respire plus !

Mon ami saute à l'eau pour venir m'aider. Le temps que Cody prenne la relève, je nage vers la plage, retrouve mon souffle et me prépare à accueillir Tess. Dès que Cody la dépose sur le sable, je me penche sur elle pour appliquer les manœuvres de réanimation. Je soulève son menton et insuffle deux fois de l'air dans ses poumons.

Un, deux, trois, quatre, cinq…

Cody est près de moi, immobile et silencieux. J'ai l'impression que la Terre s'est arrêtée de tourner. J'alterne les insufflations et les compressions en me répétant que c'est impossible que mon monde s'écroule ainsi. Je regrette tellement toutes ces choses que je lui ai dites. Je souhaiterais reculer dans le temps pour la revoir le jour de son bal dans sa magnifique robe bleue. Plutôt que de lui avouer qu'elle était spectaculaire, je lui ai lancé une connerie sur Cendrillon. Je n'arrive pas à croire que j'ai été aussi stupide.

— Je suis désolé, Tess. Je suis tellement désolé ! dis-je entre deux sanglots.

Les émotions m'empêchent de bien réfléchir. Après je ne sais combien de temps passé à compresser et à insuffler, la rage remplace la tristesse.

— *Fuck*, Tess ! dis-je dans un cri de désespoir en lui assénant un violent coup de poing sur le thorax. Respire !

Cody m'attire dans ses bras pour tenter de me calmer, mais rien ne peut m'apaiser. J'aurais dû l'empêcher de sauter. J'aurais dû l'attraper avant qu'elle se noie. J'aurais dû être capable de la réanimer. Je repousse Cody, saisis la tête de Tess pour couvrir sa peau froide de baisers et chuchote :

— Tess, je t'en supplie. Respire…

1

Tess

Je me délecte de la voix d'Ed Sheeran qui emplit les haut-parleurs portatifs branchés sur mon iPhone en songeant qu'il ne me reste plus que deux examens avant que la dernière session de collège soit terminée. Mes neurones surchauffent avec l'étude qui ne finit plus. Tout ce que je veux ce jeudi soir, c'est sortir et faire la fête pour me détendre. Vêtue que d'un jeans et d'un soutien-gorge, plantée face à ma glace avec un chemisier placé devant moi, j'écoute distraitement Shay qui s'entête à m'expliquer le fonctionnement du système respiratoire.

Au début de ma formation collégiale, je me suis liée d'amitié avec cette intellectuelle de nature réservée à la personnalité aux antipodes de la mienne. Justement, c'est cet aspect réfléchi de Shay que j'apprécie, car il permet de modérer mon caractère… impétueux, comme dirait ma mère.

— Youhou, tu m'entends ? se plaint Shay, assise sagement sur mon lit, le cartable posé sur le creux sculpté par ses genoux repliés.

— Ouais, ouais, dis-je en retirant le vêtement du cintre pour l'enfiler. Les échanges gazeux s'exercent au niveau

des alvéoles, blablabla. Le seul moyen de se débarrasser du dioxyde de carbone c'est par le sang, blablabla. Ce sont des notions qu'on a apprises à l'école secondaire.

Décrétant qu'elle n'a plus mon attention, Shay referme son cartable brusquement et se lève pour le remettre dans son sac. De toute façon, nous sommes plus que prêtes pour cet examen.

Mon amie a cette fâcheuse habitude de trop en faire. Je passe ma vie à lui répéter qu'elle devrait prendre les études plus à la légère. Je comprends qu'un titre de chirurgienne ne s'obtient pas en claquant des doigts, mais elle est si brillante. Tout ce temps mis dans ses travaux m'apparaît plus obsessif qu'utile. J'aspire à devenir médecin, alors je dois aussi faire preuve de sérieux, mais contrairement à Shay, je réussis à équilibrer l'école et ma vie personnelle... avec, il faut l'avouer, un léger penchant pour la seconde.

Toujours pas convaincue de mon allure, je tiens mes boucles blondes, désobéissantes aujourd'hui, en continuant d'observer mon profil gauche puis droit en réfléchissant à ce que je pourrais bien revêtir d'autre. Pendant ce temps, Shay saisit sa veste et lance son sac sur son épaule.

— Où vas-tu ?

Avant qu'elle puisse me répondre, trois solides tocs retentissent et la porte de ma chambre s'ouvre dans un coup de vent.

— Merde, Jaymee ! dis-je à mon frère qui se dirige vers les haut-parleurs pour les débrancher. Tu dois attendre mon autorisation avant d'entrer ! J'aurais pu être nue…

— Et toi, tu pourrais me demander la permission avant d'emprunter mes affaires… Oh ! Salut, Shay, ajoute-t-il en apercevant mon amie. J'ignorais que tu étais ici.

Je réprime un rire en observant leur échange de sourires niais. Comme la plupart de mes copines, Shay n'est pas indifférente aux charmes de mon aîné. Même si c'est mon frère, je comprends ce que les filles lui trouvent. En plus de sa belle tête, il est plutôt sympa dans son genre. Je me souviens encore de la première fois que Shay est venue me rejoindre à la maison pour étudier. Puisque j'étais sous la douche, c'est Jaymee qui lui a ouvert la porte, lui a offert à boire et l'a reconduite à ma chambre en conversant. Quand je les ai retrouvés, mon amie était suspendue aux lèvres de mon frère, les joues rosies d'émoi.

— Je peux te les laisser un peu, se rétracte Jaymee sur un ton plus posé en rebranchant les mini-boîtes de son, mais avise-moi la prochaine fois. OK ?

Mon frère s'installe ensuite une fesse sur mon bureau de travail et passe sa main dans ses cheveux, devenus vraiment trop longs. Je ne suis pas certaine d'aimer son allure de surfeur de la Californie, mais on dirait que Shay, elle, flanche pour les *beach bums* à en juger par le sourire qu'elle a d'épinglé sur le visage depuis que mon frère est entré dans ma chambre.

— Vous sortez ? s'enquiert Jaymee tandis que je continue à chercher un vêtement intéressant pour la soirée.

— Non, j'allais partir. Je…

— Bien sûr qu'elle viendra ! dis-je en tirant la ganse du sac de Shay pour le lui décrocher de l'épaule. Il faut seulement que je trouve un moyen pour la convaincre.

— C'est long ! se plaint une voix masculine dans le corridor juste avant qu'un visage beaucoup trop familier s'immisce dans l'embrasure de la porte. Hé ! Il y a un *party* ici et je ne suis pas invité ?

Sur ces mots, le nouvel arrivant se laisse tomber à la renverse sur mon lit, pieds croisés et tête soutenue par ses mains enlacées sur sa nuque.

— Dégage, Korey. Je ne veux pas de tes poux sur mon oreiller.

— Mes poux ? rétorque-t-il en fourrageant dans ses mèches courtes. C'est une façon de me dire que je dois me faire couper les cheveux ?

— Non, c'est une façon de te rappeler que je ne veux pas de toi dans mon lit.

— Tu ne sais pas ce que tu manques. Mais bon, pour être honnête, je n'ai pas envie de jouer au prof avec une enfant.

Pour seule réponse, je ne trouve qu'à lui lancer ma brosse à cheveux, qu'il évite de justesse en déplaçant calmement sa tête vers la gauche. Jaymee échange alors un regard avec Shay.

— C'est l'amour féroce, chuchote-t-il en passant près d'elle.

Mon frère n'a pas tort, Korey Ragen m'énerve royalement, mais à la façon d'un autre membre de la fratrie. Comme Jaymee et lui sont des amis de la garderie et que Korey se trouve aussi à être le voisin d'en face, on a grandi ensemble. Notre relation a bien évolué au fil du temps. Durant notre enfance, on était inséparables tous les trois. Jaymee et Korey m'incluaient dans tous leurs jeux, mais lorsque l'adolescence a frappé, une drôle de tension s'est installée entre nous. Korey

s'amuse à me narguer et à argumenter sur tout et sur rien. Même la sélection de mes petits amis ne passe jamais sous silence. Mon voisin a toujours des commentaires désobligeants à leur endroit. Pour être honnête, je n'ai jamais approuvé ses choix sentimentaux non plus.

— Vous sortez ? s'enquiert Korey en se levant pour tripoter une culotte de dentelle rose qui traîne sur mon bureau.

— Oui, dis-je en m'empressant de la lui arracher des mains, si tu fiches le camp de ma chambre pour que je puisse me changer.

— Ne t'en empêche pas pour moi. Je vois tes seins depuis que tu as deux ans… et ils n'ont pas tellement grossi, rigole-t-il comme si c'était la blague du siècle.

— Où allez-vous ? demande mon frère en amorçant sa marche vers la sortie, tout en indiquant d'un mouvement de tête à Korey de lui emboîter le pas.

— N'importe quel bar de la ville où vous ne serez pas, dis-je en claquant la porte derrière eux.

Une fois débarrassée d'eux, je pivote vers mon amie pour insister.

— Je t'en prie, Shay ! Juste un verre et tu pourras retourner étudier. J'ai envie de changer de décor et de fuir ces deux imbéciles. OK ?

Ce n'est qu'après moult supplications et la promesse de rentrer tôt que Shay finit par accepter du bout des lèvres. Après avoir troqué mon jeans et ma blouse pour une robe, nous sortons enfin de chez moi.

Un *band* joue un *cover* de Simple Plan au pub situé sur l'avenue Eastern dans notre petit village de St. Johnsbury où on a finalement décidé de venir casser la croûte en sirotant une bière. Même si l'endroit n'est pas bondé à cette heure, il y a suffisamment d'affluence pour qu'on puisse se régaler à la vue de quelques beaux gars. D'ailleurs, depuis notre arrivée, Shay est plus détendue ; l'alcool y est sûrement pour quelque chose. On parle surtout de garçons, mais beaucoup de voyages aussi. Alors que je voudrais partir à l'aventure en sac à dos pour visiter l'Europe, avec comme premier arrêt Amsterdam, Shay, elle, rêve d'un séjour dans les pays orientaux avec un itinéraire préétabli.

— Tu as remarqué les yeux du chanteur ? dis-je en m'emparant d'une frite dans l'assiette commune qui trône au centre de la table.

— Et il a de beaux cheveux ! Tu n'es pas d'accord ? s'étonne Shay en me voyant retrousser le nez. Tu n'aimes pas les roux ?

— J'ai un penchant pour les bruns, mais ce n'est pas tant la couleur que la longueur qui me dérange. Je préfère les cheveux courts, dis-je en me débarbouillant d'un coup de serviette de papier. Eh, merde ! C'est une blague, ou quoi ?

Shay joint son regard au mien pour observer ce qui a attiré mon attention. Je n'arrive pas à croire que mon frère et son idiot d'ami viennent de se pointer.

— Korey a les cheveux bruns et courts, me nargue Shay juste avant qu'ils arrivent à notre table.

— Mais qu'est-ce que vous fichez ici ? dis-je en claquant la main de Korey qui pige déjà dans notre assiette.

Petit geste qui ne l'empêche pas de voler une frite et de la mordre à belles dents pour me faire suer. Je l'observe retirer

sa veste de cuir qu'il porte sur son sempiternel tee-shirt noir à col échancré en me faisant la réflexion silencieuse qu'il tente de mettre en évidence ses pectoraux, de plus en plus développés, je dois bien l'admettre. Son entraînement pour devenir policier commence sérieusement à avoir un impact intéressant sur son corps, mais je ne lui en ferai certainement pas le commentaire.

Pendant que Korey s'assied à mes côtés, mon frère a la délicatesse de vérifier auprès de Shay si leur présence l'importune. « Beaucoup ! » ai-je envie de rétorquer pour elle. Hélas, un sourire gentil sert de réponse à mon amie qui semble encore sous l'emprise des iris bleus de Jaymee, rivés sur les siens. Dès qu'il reporte son attention sur moi, je lui décoche un regard furieux en attendant son explication.

— Cody est un copain de Korey, précise Jaymee en pointant le chanteur du groupe. Il a promis de venir le voir jouer.

— Celui aux beaux yeux gris ?

— Il fréquente déjà quelqu'un, m'informe aussitôt Korey.

— Dommage ! dis-je avant de boire une gorgée de ma bière. Alors, tu es là pour écouter ton séduisant ami ; ça justifie pourquoi vous êtes ici, mais pas ce que vous faites assis à notre table.

— Jaymee te l'expliquera, rétorque Korey en replaçant son bracelet. Je ne suis pas d'accord avec lui, soit dit en passant.

— Des ailes de canard et un pichet de la meilleure bière que vous avez pour les accompagner, demande Jaymee à la serveuse venue prendre leur commande. Avec deux autres verres et des assiettes pour quatre, s'il vous plaît.

J'observe l'échange de coup d'œil furtif entre les gars en cherchant à comprendre ce qu'il y avait de si important pour déranger notre soirée.

Korey reporte à nouveau son attention sur le cuir entourant son poignet, alors que Jaymee se racle la gorge tout en retirant lentement son manteau à son tour. Le geste de mon frère me donne l'impression qu'il prend son temps pour organiser ses pensées. Je ne m'empêche pas de lui montrer mon impatience en pianotant sur la table. Jaymee me connaît suffisamment pour savoir qu'il devra s'activer.

D'ailleurs, mon frère et moi sommes aux antipodes à ce sujet. Il est si posé en tout temps qu'on pourrait croire que nous ne sommes pas nés des mêmes parents. Jaymee capte mon message subliminal, car il m'explique sans plus tarder que c'était son idée de partir à notre recherche afin de discuter d'une activité intéressante dont lui a parlé Korey : un jeu d'évasion.

— Oh oui, c'est *cool* ! dis-je, même si je suis d'avis que leur suggestion aurait pu attendre un autre jour. J'avais prévu l'essayer.

— Qu'est-ce que c'est ? demande Shay avec une pointe d'hésitation dans la voix.

Jaymee l'informe alors sur l'activité qui consiste à résoudre des énigmes et à surmonter des obstacles physiques pour se libérer d'une fausse situation menaçante. Différents thèmes et décors sont utilisés afin de créer une atmosphère intéressante. Par exemple, on pourrait devoir s'évader d'un cachot ou d'une épave. Korey renchérit en racontant que son ami aux beaux yeux espère former un groupe. Je me retiens de

rire. Jamais je ne pourrais être en équipe avec mon voisin. Je lui arracherais la tête avant même de commencer à jouer ! Ce sera ça, le plus grand défi : ne pas l'étrangler !

— Je suis habituellement assez douée pour les énigmes, reprend Shay, mais je dois admettre que je ne suis pas la fille la plus sportive qui soit. Je crains de ralentir votre groupe si les exigences physiques sont trop importantes.

— Je suis persuadé que non, s'empresse de la rassurer Jaymee. De ce que j'ai compris, les jeux d'évasion demandent davantage de réflexion que d'aptitudes kinesthésiques. Et justement, on se disait que si on joignait nos efforts…

— *Tu* t'es dit ! clame Korey tout en dégageant le centre de la table pour permettre à la serveuse de déposer le pichet de bière. Moi, je ne suis pas certain que ce soit une bonne idée.

— *J'ai* pensé, reprend Jaymee en appuyant ses propos d'un léger roulement d'yeux, que les compétences physiques de certains combinées aux facultés mentales des autres pourraient nous aider à relever le défi.

— Et toi, Korey, tu es censé être dans la catégorie athlète ou intellectuel ?

La cible de ma raillerie concentre son attention sur la bière qu'il verse pour éviter de répondre à mon sarcasme. J'aperçois néanmoins l'ombre d'un sourire s'inviter sur les lèvres de mon voisin.

⌛

L'alcool coule en abondance et les rires fusent, surtout depuis l'arrivée de Cody et de sa copine, Mila, venue le retrouver. Le couple est très bien assorti, autant du point

de vue de leur personnalité que de leur style. Cody est aussi beau de près que de loin. Cela dit, malgré son allure de *rock star*, il ne m'attire pas tant que ça, tout compte fait. Comme Mila, il affiche plusieurs tatouages, ce que je ne déteste pas. Mais c'est surtout la nature des dessins qui me laisse de glace ; les crânes et les serpents m'intéressent peu.

Shay observe l'encre noire qui occupe tout le derrière de la tête semi-rasée de Mila. Elle paraît fascinée par l'audace de cette fille. C'est superbe sur elle. Vraiment. Je ne suis cependant pas convaincue que n'importe qui pourrait porter si bien le tatouage et la coiffure. Mila est très mignonne avec ses jolis traits délicats et son grain de peau rappelant vaguement les Asiatiques. Surtout, elle possède cette beauté naturelle qui lui permet de se vêtir ou de se coiffer n'importe comment sans s'enlaidir. À moins que ce soit parce qu'elle sourit sans arrêt. J'adore les gens joyeux. En plus, ça contraste avec son genre, lequel laisse supposer une marginalité. Je m'attendais à ce qu'elle émette des commentaires dénotant une frustration contre la société. J'avoue que ce n'était qu'un préjugé, mais justement, je suis heureuse de m'être trompée.

Après avoir vérifié les disponibilités de tous pour participer au jeu d'évasion, on se met d'accord pour ce samedi. Ça permettra à Shay de finir ses travaux et d'avoir l'esprit libre pour s'amuser. Quant à mon frère et moi, nos parents espèrent qu'on soit à la maison demain soir pour un dernier souper en famille avant leur départ pour Bali.

Nous devons maintenant nous entendre sur un thème. Mila semble intéressée par la jungle, mais craint les bestioles qui pourraient faire partie du décor. Sans grande surprise, les gars cherchent l'action avant tout. Shay, elle, demeure silencieuse en écoutant la conversation. Personnellement, ça m'est égal. Lâcher mon fou, c'est tout ce qui m'importe.

— Je vous laisse décider, dis-je en me levant. Je vais commander des *shooters*.

Les yeux de Korey s'attardent longtemps sur ma silhouette pendant que je fouille dans mon sac.

— Tu devrais regarder autre chose que mes fesses, Korey ! Tu pourrais te faire arrêter pour pédophilie.

J'ai le temps de le voir se mordre la joue pour éviter de rire avant de tourner les talons pour me rendre vers le bar.

D'où je me tiens, je ne capte que des bribes de la conversation, mais j'apprends qu'on pourrait s'évader d'un sous-marin ou d'un immeuble incendié, entre autres choses. Il existe aussi des jeux en fonction des rôles, comme se mettre à la recherche d'un cambrioleur ou d'un tueur en série. Lorsque je suis de retour, cinq minutes plus tard, la décision ne semble pas encore arrêtée.

— J'imagine que les thèmes nous annoncent le genre d'énigmes qu'on aura à élucider, non ? s'intéresse Mila tout en léchant ses doigts enduits de sauce barbecue.

Cody confirme l'évidence d'un hochement de tête au moment où la serveuse vient vers notre groupe pour déposer de petits verres garnis d'un citron au centre de la table.

— Pourquoi ne pas laisser le hasard décider ? On n'a qu'à réserver en disant qu'on n'a pas de préférence.

— Bonne idée ! m'appuie Mila. La surprise ajoutera de l'excitation.

— Bon pour moi, renchérit Korey.

— De toute façon, le site fait des siennes, nous informe Cody en délaissant son téléphone. Je réserverai demain si tout le monde est d'accord.

Mon frère guette Shay en attente de sa réponse pendant que je m'empare d'un verre et le lève vers la *gang*. Après un léger mouvement de tête affirmatif, mon amie saisit la boisson blanche d'une main et le citron de l'autre. J'ai connaissance que Jaymee souffle discrètement les instructions à Shay, qui, de toute évidence, n'a jamais bu de tequila.

— Lèche, bois, mords, répète-t-elle en souriant à mon frère.

— Alors, on trinque à *Escape*, dis-je tandis que les autres effectuent le rituel de leur côté et cognent tour à tour leur verre sur le mien.

— Es-tu *game* ? murmure Jaymee à l'oreille de Shay, faisant référence au slogan de la compagnie qu'on a lu sur le site.

— Je suis *game* ! lâche enfin Shay, avant d'avaler le *shooter* d'un coup sec.

ET TOI, EN SORTIRAIS-TU VIVANT ?

— Chers participants, je vous souhaite la bienvenue à *Escape*, le jeu qui vous donne soixante minutes pour vous évader. Si vous réussissez, vous vivrez ; si vous échouez, vous mourrez ! Vous êtes tous consentants à jouer au péril de votre vie ?

— Oui ! crie le groupe d'une seule voix.

Un bruit attire soudainement notre attention. Vers le haut du mur, un écran géant se dresse. On y voit Victor, ligoté à une chaise, qui s'adresse à nous.

— Faites tout ce qu'ils vous disent. Ils vont me tuer ! Tess, je t'en supplie, ce n'est pas un jeu, je te jure qu'ils vont vraiment me tuer !

Des amis en mal d'aventure prennent part à un jeu d'évasion inoffensif en apparence. Au fil des directives qui leur sont données et des horreurs auxquelles on les soumet, ils comprennent bientôt qu'ils font face à des menaces bien réelles. À mesure que passent les minutes, les règles du jeu changent… et le piège se referme sur eux. Qui survivra aux insurmontables épreuves qui leur sont lancées ? Quelle sera la limite à franchir pour sortir indemne de ce qui risque d'être leur tombeau ?

Tess, Korey, Shay, Jaymee, Mila, Cody et Tyler devront réussir leur évasion… ou faire face à leur fin tragique.

Auteure prolifique maniant l'art du suspense, Sylvie G. met ici sa plume mordante au profit d'une nouvelle série en deux tomes à glacer le sang.